

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 2 (1890)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Revue des journaux photographiques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*gazine.* — *The Amateur Photographer.* — *The Journal of the Camera Club.* — *The photographic Times.* — *American Journal of Photography.* — *The St-Louis and Canadian Photographer.* — *The Photographic Times and American Photographer.* — *American Amateur Photographer.* — *Journal of the photographic Society of India.* — *The Beacon.*

**En langue italienne :**

*Bollettino dell' Associazione degli Amatori di fotografia in Roma.*  
— *La Camera oscura.* — *Bollettino della Società fotografica italiana.*

**En langue hollandaise :**

*Tijdschrift voor Photographie.*

**En langue danoise :**

*Beretninger fra Dansk fotografisk forening.*

---

**Revue des journaux photographiques.**

*Anthony's Bulletin.*

(8 mars 1890.)

*Accélérateur pour le développement.*

M. Costanzo Glissinta, amateur italien, recommande un bain préalable de bisulfite de soude à 5 %<sub>0</sub> comme accélérateur dans le développement des plaques au gélatino-bromure. La méthode d'opérer consiste à plonger la plaque dans ce bain pendant deux minutes et ensuite l'immerger dans un bain ordinaire de développement hydroquinone ou oxalate suivant le cas. Par ce traitement, des plaques qui ne donnent qu'une image faible avec le développement ordinaire, donnent d'excellents clichés lorsqu'elles ont été plongées dans la solution de bisulfite de soude. La méthode mérite un essai.

E. P.

---

*Chemiker-Zeitung.*

(Traduit du *Photographic Times.*)

(28 février 1890.)

*Formule pour un composé pyrotechnique  
pouvant envoyer la lumière à une distance de 20 kilomètres  
par un temps clair.*

Poudre de magnesium	20 parties.
Nitrate de baryte	30 »
Fleur de soufre	4 »
Graisse de bœuf	7 »

Mêler intimément les divers ingrédients avec la graisse et mouler dans une boîte de zinc de 10 centimètres de hauteur sur 7 de diamètre. Cette masse brûlera pendant 20 secondes avec une lumière équivalant à 20,000 bougies. Le poids du tout est d'environ une livre et comme le magnesium entre dans le total pour le tiers environ du poids il est facile de calculer le coût de ce puissant illuminant qui peut rendre service aux photographes dans certaines circonstances.

E. P.

---

*Liesegang's Archiv.*

(Mars 1890.)

*Essais sur un nouveau bain de fixation*

par M. LIESEGANG.

Liesegang a trouvé qu'il était possible de fixer les épreuves sur papier au moyen du chlorure de magnésium ; les avantages de cette méthode sont les suivants :

1° Le chlorure de magnésium change moins le ton de l'image que l'hyposulfite sodique et la dépense d'or est moins considérable.

2° Ce qui est plus important encore, c'est que le chlorure de magnésium est beaucoup plus facilement éliminé que l'hyposulfite ; il n'est pas même nécessaire de laver le papier, car le nouveau sel n'endommage en aucune façon l'épreuve.

Voici le bain conseillé :

Eau	100 gr.
Chlorure de magnésium	15 »
Alun	2 »

Les aristotypes prennent dans ce bain une couleur brune qui en séchant passe au pourpre, tandis que fixées dans l'hyposulfite, elles se colorent en vert sale.

---

*Photographisches Wochenblatt.*

(27 mars 1890.)

*Papier celloïdine*

par le D<sup>r</sup> A. Miethe.

Le nombre des papiers au chlorure d'argent, que l'on met dans le commerce augmente toujours, mais ceux-ci présentent entre eux bien peu de différence. Le meilleur est encore le papier d'Obernetter : il partage cependant ses propriétés avec bien d'autres concurrents, et, ce qui nuit à son emploi, c'est que s'il donne souvent de beaux résultats, ceux-ci sont assez difficiles à obtenir. Le nouveau papier au chlorure d'argent (Celloïdin-Papier) du D<sup>r</sup> Kurtz est complètement différent, si différent qu'on en est surpris au premier abord. Le « Celloïdin-Papier » a une surface unie, presque mate, ce qui ferait croire qu'il ne donne aucune

épreuve comparable aux épreuves albuminées, mais tel n'est pas le cas. Les copies achevées ont un brillant incomparable, la couche étant très résistante, mince et forte. On peut sécher ce papier entre des feuilles de buvard ou indifféremment par la chaleur artificielle. Le mode d'emploi en est très simple. On copie comme d'ordinaire jusqu'à ce que les grands noirs présentent un éclat métallique ; car les épreuves baissent beaucoup au fixage. La sensibilité est très grande ; par un jour sombre, on peut faire le tirage en 30 à 45 minutes sous un négatif de densité moyenne. Les négatifs ne doivent pas être trop flous, comme pour le papier aristo ; mais tels qu'il les faut pour le papier albuminé. Une plaque qui donne de bonnes épreuves albuminées donne aussi de bonnes épreuves au « Celloïdin-Papier ». A la sortie du châssis, les photographies sont aussitôt portées dans le bain combiné de virage et fixage suivant :

Eau	2000 gr.
Hyposulfite de soude	500 »
Sulfocyanate d'ammonium	55 »
Alun	15 »
Chlorure d'or (1 : 200)	225 »
Acétate de plomb.	20 »

L'opération dure 8 minutes environ ; les images prennent alors une splendide couleur pourpre et les blancs ressortent avec un vif éclat. La coloration ne change pas beaucoup en séchant et l'on n'obtient pas d'images de deux couleurs comme avec le papier aristo. Les ombres fortes et faibles ont sensiblement la même couleur. Un petit désagrément, c'est que les copies ne restent pas planes dans le bain ; on y remédie facilement en faisant usage d'une plus grande quantité de solution.

Si l'on emploie un peu moins d'or, on obtient des tons plus satisfaisants encore.

La simplicité du procédé (un seul bain), les blancs qui restent très purs et les tons splendides que l'on obtient, ainsi que le prix relativement bas du papier, me paraissent suffisants pour le recommander à tous.

A. H.

---